

Un sapin de Noël "raisonné" ?

ENVIRONNEMENT

par Vincent Houis
Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers
Parc Naturel Régional du Morvan.

Réflexions pour la mise au point de méthodes alternatives à l'usage des produits phytosanitaires dans la production de sapins de Noël au sein du Parc naturel régional du Morvan.

Présentation de l'auteur

Vincent Houis : Né à Nancy, le 23/03/77, mes études se sont depuis toujours orientées dans le domaine de la biologie et de l'écologie. A la suite de l'obtention d'une



Maîtrise de biologie des populations et des Ecosystèmes à l'Université Henri Poincaré de Nancy, je suis parti à Sizun (Finistère) dans une salmoniculture expérimentale de l'INRA afin de réaliser une

étude de 6 mois sur l'effet de différents traitements de triploïdisation sur les performances d'incubation, d'alevinage et sur les malformations précoces chez la truite arc-en-ciel (Oncorhynchus mykiss). Cette étude m'a permis de mieux définir mon orientation et de rentrer en quatrième année à l'Ecole Supérieure d'Agriculture d'Angers. C'est dans le cadre de l'acquisition du diplôme d'ingénieur en agriculture (option environnement) que je suis venu dans le Morvan pour réaliser un mémoire de fin d'études d'une durée de six mois (mi-janvier - mi-juillet 2002) sur les produits phytosanitaires et la production de sapins de Noël. Ce choix a été moti-

vé par l'originalité du sujet et par l'interface agriculture-environnement que présente celui-ci. Les origines morvandelles de ma compagnie et mon attachement à ce pays ont également pesé dans cette décision.

Synthèse de l'étude

L'usage de branchages toujours verts pour décorer les maisons lors des célébrations hivernales remonte à des temps bibliques. C'est au VII^e siècle que cet usage païen a été intégré aux fêtes chrétiennes mais c'est seulement au XVI^e siècle que les peuples d'influence germanique commencèrent à couper des sapins afin de les utiliser pour les fêtes de Noël. Les émigrants protestants allemands ont ensuite diffusé cette tradition en Europe (Angleterre, Danemark) puis aux Etats-Unis. Dans notre pays, la tradition du sapin de Noël était surtout présente en Alsace (La première mention d'un arbre de Noël date d'un écrit de 1521 dans la ville de Sélestat). En France, l'arbre de Noël fut introduit à Versailles par Marie Leszcynska, femme de Louis XV en 1738.

C'est en 1870, que les émigrés d'Alsace-Lorraine fuyant la guerre et les Allemands firent connaître la tradition du sapin de Noël à travers toute la France. Arrivée dans le Morvan en 1929 à Moux,

la culture du sapin de Noël a connu une formidable expansion après la Seconde Guerre mondiale du fait de la démocratisation et de la diffusion de cette tradition à travers toute la France du fait de l'occupation allemande.

Aujourd'hui, le Morvan est la première région de production en France et approvisionne une bonne partie des 5,4 millions de sapins de Noël naturels vendus chaque année. Il s'agit donc d'une activité économique essentielle pour un certain nombre d'habitants au même titre que l'élevage, la sylviculture ou le tourisme.

Naturels mais pas biologiques. En effet, la production du sapin de Noël utilise de nombreux produits phytosanitaires, ce qui la rapproche plus des grandes cultures que de la sylviculture.

Associés à la nature des sols acides pauvres en matière organique, à un lessivage intense par des précipitations importantes (200j/an), les risques de ruissellement des pesticides dans le Morvan sont potentiellement à l'origine d'une contamination des eaux. Une récente étude de la DRASS a mis en évidence un dépassement des seuils réglementaires de la concentration en produits phytosanitaires de certains captages d'eau potable dans des communes du Morvan où la culture du sapin de Noël est bien implantée.

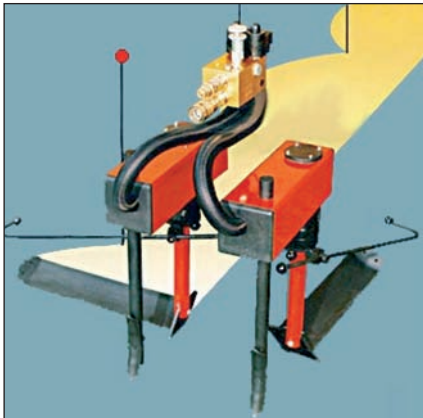
Afin de préserver la santé du consommateur, celle de l'exploitant mais aussi la faune aquatique des petits cours d'eau



▲ Poneys Shetland dans les plantations d'un producteur du Morvan : M. de Broux. (Photo Julien Barnay)

du Morvan en particulier l'écrevisse à pieds blancs qui est très sensible à la deltaméthrine, un insecticide utilisé par les producteurs de sapins, le Parc Naturel Régional du Morvan m'a proposé une étude afin de réfléchir à des méthodes de production alternatives à l'utilisation des produits agropharmaceutiques. Voici de façon résumée les pistes explorées :

Le désherbage mécanique : Après une légère adaptation du matériel viticole et des plantations, il serait possible de désherber le rang et l'inter-rang par



▲▲ Sarcluse à lame escamotable (Photo : Belhomme SARL) et ▲ bineuse à dents (Photo : Entreprise Boisselet)

une sarcluse à lame escamotable dans le plant. Le rang pourrait également être désherbé par des microbineuses à dents.

Le désherbage thermique : Cette solution pourrait être mise en œuvre à l'installation de la culture selon la technique du faux-semis ou pour un travail de finition pour de petites surfaces dans l'inter-rang. Cependant son coût prohibitif, le brûlage possible des branches basses du sapin et son utilisation massive d'énergie fossile non renouvelable, rendent cette technique non satisfaisante.

L'enherbement : Cette solution est de plus en plus utilisée dans les vignobles. Il s'agit de mettre à profit la concurrence existant naturellement entre les espèces végétales. On cherchera donc des plantes qui couvrent rapidement le sol pour que les mauvaises herbes ne puissent pas s'installer mais qui ne concurrencent pas les sapins en eau et en azote. En tenant compte du climat, des caractéristiques du sol, des propriétés des différentes espèces végétales en terme de vitesse d'installation, de pérennité... ; il a été créé un mélange spécial pour les sapins de Noël du Morvan. L'entretien de cet enherbement est possible par des tondeuses adaptables sur les enjambeurs viticoles ou bien en utilisant le pâturage. Le pâturage des plantations de sapins de Noël peut être effectué par des poneys Shetland (Fig.2.) ou par des moutons de race Shropshire comme cela se pratique déjà au Danemark, en Allemagne, aux Etats-Unis, en Irlande ou en Suisse. Ce mouton bien particulier respecte les plants de sapins et possède une laine courte et serrée qui ne s'accroche pas aux



▲ Moutons Shropshire dans des plantations de sapins de Noël en Allemagne (Photo Hermann Schneiders).

aiguilles. Certains pourraient le souhaiter pour une neige naturelle.

Le paillage : Une solution pour lutter contre les adventices, c'est de faire en sorte qu'elles ne voient pas la lumière et qu'elles soient gênées dans leur croissance. Les jardiniers et les maraîchers connaissent bien les paillages plastiques qu'ils utilisent sur les fraises ou les salades. Cependant les plastiques ne sont pas environnementalement satisfaisants. Leur ramassage après la culture et l'obligation légale de recyclage font de ce produit une solution technique plus onéreuse qu'il n'y paraît. Il existe actuellement sur le marché des feutres en dalles ou en plaques à base de jute, de sisal, de lin... qui sont biodégradables et peuvent résister (selon les conditions climatiques) jusqu'à 3-4 ans. Il est également possible d'utiliser des paillages organiques en vrac comme les plaquettes forestières. Cette ressource est largement présente dans le Morvan et serait un point supplémentaire de développement de la filière bois-énergie dans cette région.

Les méthodes alternatives proposées ici sont avant tout le fruit d'un travail intellectuel basé sur l'exemple d'autres pays producteurs, de recherches bibliographiques ou de contacts téléphoniques avec différents professionnels. L'application de ces méthodes dans le Morvan devra passer par une phase d'expérimentation en liaison avec la profession. Le surcoût de ces méthodes pourrait être financé par la création d'un CTE type « sapin de Noël » ou par la plus-value apportée par la marque Parc « Sapin de Noël du Morvan » qu'il reste toutefois à élaborer.

Afin de compléter ce travail, un dossier sur la lutte biologique dans les plantations de sapins, ainsi qu'un travail sur des méthodes de réduction ou de meilleure application des produits phytosanitaires est en cours de réalisation.

L'ensemble de ce travail sera soumis à des producteurs de sapins de Noël afin d'appréhender les difficultés d'application de ces méthodes alternatives.